L'Art et le corps

Rachel Rajalu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25678>

DOI : 10.4000/critiquedart.25678

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « L'Art et le corps », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25678> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25678>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

EN

L'Art et le corps

Rachel Rajalu

- 1 Le livre *L'Art et le corps* paru aux éditions Phaidon est un objet non identifié dont il est difficile de comprendre le projet tant l'appareil conceptuel qui l'accompagne est absent. Une brève introduction d'un des curateurs du Guggenheim Museum de New York, Jennifer Blessing, intitulée « Le cycle de la vie du corps » (p. 7-11) tente d'explicitier l'intérêt d'un ouvrage sur l'art et le corps, et les raisons d'une attention à ce sujet. Ces raisons, l'auteure les place dans les rapports de « ressemblance » et de « dissemblance » qui s'organisent dans la réception de l'œuvre où apparaît un corps. Sans autres précisions, Jennifer Blessing met en avant un principe narcissique au cœur de l'importance que les hommes attribuent au corps en art. L'ouvrage est divisé en dix chapitres intitulés « Beauté », « Identité », « Sexe et Genre », etc. Chaque chapitre est introduit par un petit texte et chaque représentation d'œuvre dispose d'une brève notice explicative. Les œuvres choisies ne sont ni disposées selon un ordre chronologique, ni classées selon leurs modes d'expression (peinture/photographie/sculpture/vidéo, etc.). C'est ici que le principe de « ressemblance » semble opératoire, selon cependant des modalités différentes de ce qu'écrit Jennifer Blessing. En effet, les œuvres, qui cohabitent sur une même page, partagent en commun un motif ou une thématique, ce qui permet de tracer un fil historique allant de l'un à l'autre. Par exemple, au chapitre « Les limites du corps » (p. 296-297), les six photographies de Melanie Manchot, *Gestures of Demarcation* (2001) sont associées au tableau de Guido Reni, *Apollon écorchant Marsyas* (1620-1625). De l'un à l'autre, un motif revient : la peau d'un corps nu est pincée et tirée par la main d'une autre personne. L'exercice du livre consiste alors à établir des rapports entre des objets d'art de différentes époques et de différentes natures, montrant ainsi que les sujets, les thématiques et les motifs traversent l'histoire et sont l'objet d'une constante reprise et reconfiguration artistique. Ce jeu de juxtapositions et d'associations est parfois déroutant pour le regard mais il reste assez ludique et intrigant.